

Fichier 1. Hommage de l'ASVPNF à Josette Cornec

Hommage à Josette Cornec (1886–1972)

Institutrice finistérienne,

Pionnière de l'éducation émancipatrice

et

Militante des droits des femmes

1. Origines et formation : un ancrage rural, une trajectoire singulière

Née en 1886 dans une famille paysanne bretonnante du Finistère, **Josette Cornec** grandit parmi cinq enfants – quatre filles et un garçon – dans un environnement rural où l'école républicaine commence à s'imposer comme levier d'ascension sociale. Deux de ses sœurs suivront la voie royale de l'École normale de Quimper pour devenir institutrices, tandis qu'une autre reprendra la ferme familiale et que leur frère deviendra fonctionnaire. Josette, quant à elle, se distingue par un parcours atypique et courageux : après une formation à l'École de laiterie, elle devient fromagère, puis institutrice suppléante en autodidacte avant d'être titularisée en 1908. Ce cheminement peu conventionnel témoigne déjà d'une volonté farouche de se faire une place dans un univers professionnel encore très normatif. C'est elle – et elle seule de ses sœurs – qui choisira la voie de l'engagement militant, affirmant très tôt son indépendance d'esprit.

2. Une militante de l'éducation, de la justice sociale et de la pédagogie active

Tout au long de sa carrière dans les campagnes finistériennes, **Josette Cornec** place son métier d'institutrice au service des plus modestes. Elle milite activement dans les réseaux syndicaux et socialistes, convaincue que l'école publique est l'instrument principal de la justice sociale. Avec son époux, **Jean Yves Cornec**, lui-aussi instituteur et normalien, elle adopte très tôt les méthodes de l'École Moderne inspirée de Célestin Freinet. Tous deux pratiquent l'imprimerie à l'école, développent la correspondance interscolaire et favorisent l'expression libre des enfants. Dans un monde rural encore peu réceptif à ces innovations, cet engagement pédagogique révèle une foi inébranlable dans la capacité des élèves à devenir des citoyens éclairés, critiques et solidaires.

3. Engagement féministe et rôle dans la mutation politique de l'entre-deux-guerres

Josette Cornec incarne une figure rare d'intellectuelle populaire engagée dans les combats féministes de son temps. Marquée par les souffrances des femmes durant la Première Guerre mondiale, elle milite pour leur reconnaissance sociale et leur autonomie professionnelle. Sa parole s'affirme dans un contexte où peu de femmes osent s'exprimer sur la place publique. En 1920, lors de la scission du mouvement ouvrier entre socialistes et communistes, elle choisit de rester fidèle à une ligne démocratique et humaniste, refusant les dogmatismes sans renier ses idéaux de justice et d'égalité. Loin des tribunes nationales, c'est dans les salles de classe, les réunions locales et les luttes du quotidien qu'elle construit une œuvre politique concrète.

4. La saga des Cornec : un héritage militant intergénérationnel

L'engagement de **Josette Cornec** fut fondateur pour une lignée familiale profondément attachée aux idéaux de la République laïque et sociale. Son époux partage avec elle un militantisme actif en faveur de l'école publique et des droits des plus modestes. Leur fils, *Jean Cornec*, devenu avocat à Paris, fonde la Fédération nationale des Conseils de parents d'élèves des écoles publiques (FNCPÉEP) et publie plusieurs ouvrages de référence sur la défense de l'enseignement public. Son propre fils, *Alain Cornec*, avocat également, perpétue la mémoire familiale tout en restant fidèle aux principes éthiques et civiques transmis par ses grands-parents. Cette filiation illustre l'enracinement durable d'une conscience sociale forgée à l'école du terrain et de la solidarité.

5. Une mémoire à transmettre : entre devoir d'histoire et avenir à construire

Rendre hommage à **Josette Cornec** aujourd'hui, c'est saluer le courage d'une femme issue du monde rural, autodidacte, déterminée à transformer l'école et la société. Dans un contexte où les repères républicains se fragilisent, où la transmission civique est en crise, son parcours rappelle que l'émancipation collective passe par l'éducation, l'engagement, la rigueur morale et la fidélité à des idéaux exigeants. Son exemple invite les générations présentes à puiser dans l'histoire des anonymes éclairés la force de reconstruire une école publique humaniste, ancrée dans la vie et tournée vers l'avant.

ASVPNF, 5 mai 2025